



**Vis ta vie**

# Luc 10, 38 - 42 : Quelles sont mes priorités ?

> Source : [www.animationbiblique.org](http://www.animationbiblique.org)

**Durée : environ 1h30**

## ■ Matériel

- Salle avec chaises à disposer en demi cercle.
- Prévoir des photocopies des textes pour chacun (Luc 10.38-42, 10.25-37 et 11.1-13)
- Une feuille de papier A3 et des stylos.
- Un paperboard ou de grandes feuilles de papier.
- Photocopies du QCM ou de la liste des priorités (voir plus loin)

## ■ Accroche avant d'entrer dans le texte (30 mn)

### 1. Documents

Distribution de l'un des documents (QCM ou liste des priorités, voir plus loin) et explications : les jeunes remplissent le questionnaire ou la liste avant de discuter de leurs réponses. L'aspect humoristique devrait rassurer ceux qu'un texte biblique pourrait effrayer et cela devrait favoriser pour tous l'échange dans un climat détendu.

### 2. S'approcher des personnages

L'animateur/trice lit au groupe Jean 12.1-8 et Jean 11.5 et 17-29, le groupe écoute.

Puis l'animateur/trice demande aux jeunes de qualifier brièvement le tempérament de Marthe et celui de Marie tel que l'évangile de Jean le présente, puis de dire ce que l'on apprend ici sur les rapports qu'entretenait Jésus avec cette famille de Béthanie

On note cela sur une feuille, avant de passer au texte de l'animation biblique elle-même.

## ■ Visite guidée (30 mn)

### 1. Découverte du texte

Lire à présent Luc 10.38-42 et constituer deux groupes.

Le premier groupe relève la façon dont le texte parle de Marthe, le second se focalise sur Marie. On relève ce qu'elles font, ne font pas, leurs attitudes, paroles, etc.

Demander aux groupes de donner un surnom à chacune.

### 2. Mise en commun

On reporte tout cela sur une grande feuille, type paperboard : une colonne « Marthe », une autre « Marie » en parallèle.

### 3. Débat

Libre échange sur ce qui ressort de cette comparaison.

### 4. Interprétation

Questions pour amorcer et favoriser les échanges :

- Comment comprendre la question de Marthe à Jésus ?
- Comment comprendre le silence de Marie ?
- Marthe sert, se disperse. Comment comprendre la réponse de Jésus ?
- Comment comprendre l'expression « la meilleure part » dans la bouche de Jésus ?
- Ce récit vous semble-t-il corroborer ce que vous aviez perçu du tempérament de ces femmes dans les textes de l'évangile de Jean, et si oui, en quoi ?

## 5. Pour poursuivre

Ce récit n'est sans doute pas placé dans l'évangile de Luc par hasard.

Regarder brièvement les épisodes qui précèdent et suivent ce récit (Luc 10.25-37 et Luc 11.1-13).

Comment comprendre la succession de ces trois passages ?

### ■ Appropriation, actualisation (30 mn)

Nous proposons deux démarches, l'une collective, l'autre, individuelle :

#### 1. Proposition de questions pour lancer l'échange en groupe :

- Faut-il choisir entre un service pour Dieu et la méditation, l'écoute, la contemplation ?
- Est-ce antinomique dans la vie chrétienne ? Y a-t-il deux sortes de chrétiens ?
- Qu'est-ce qu'être « simple » d'après ce passage ?
- Comment organiser notre vie de lycéens / d'étudiants pour bénéficier de cette « meilleure part » ?
- Comment vivre avec des personnes qui vivent leur relation au Christ très différemment de soi ?
- Y a-t-il des services nécessaires et compliqués qui accaparent notre temps aujourd'hui ?  
(On peut penser au lycée, les copains, le groupe étudiants, etc.)

#### 2. Proposer aux jeunes de relire le texte en silence.

Pendant ce temps de méditation, l'animateur/trice lit lentement, à voix haute, quelques questions auxquelles les participants sont invités à répondre personnellement toujours en silence :

Comparer notre service pour Dieu avec ce que les autres font ou ne font pas est très humain.

- Comment vivons-nous notre engagement chrétien ? De manière complexe, avec douleur, un relent d'amertume, un sentiment d'injustice ? Ou très paisiblement ?
- Comment est-ce que je me situe devant cette « meilleure part » ?
- Faut-il rechercher l'équilibre entre activité et prière (ou méditation de la Bible) ?

## Documents

### Questionnaire à choix multiple (QCM)

« Tu es à une semaine d'examens très importants. Plusieurs options s'offrent à toi ce matin »

1. Tu te lèves, engloutis ton petit déjeuner et te mets à ton bureau.
2. Tu te lèves, engloutis ton petit déjeuner, prends ta Bible quelques instants, puis tu bosses.
3. Tu te lèves et tu supplies Dieu de te faire tomber sur le seul sujet que tu as bien potassé, et surtout pas sur tes impasses, et tu commences à t'y mettre.
4. Tu te lèves, tu prends ton petit déjeuner et tu passes la journée à prier ton Père qu'il te donne la sagesse, « l'intelligence infuse » pour la semaine de partiels, et tu prends une BD.

### Liste des priorités

(Ajouter/modifier les items selon la situation des jeunes.)

Donner un ordre de priorité parmi les points suivants, chacun pour soi-même :

- La famille
- Ma, mon petit/e ami/e
- Rien faire
- Mes études
- Le groupe de jeunes
- La prière
- Le ciné
- Le sport
- Mon engagement dans l'église
- La musique
- Les potes
- Dormir



## Philippiens 3, 12 - 4, 1 : Si la vie était une route ?

› Source : « Des amis pour l'Évangile », éd. SED, matériel catéchétique

### ■ Notes théologiques

#### Le sport

Au moment où Paul écrit ces lignes, le sport en Grèce n'est plus ce qu'il était. Déjà est soulevée la question du statut professionnel des athlètes et du sport-spectacle sur le modèle délirant de ce qui se fait à Rome. Dans les années 60, et pour la première fois depuis leur création en 776 avant Jésus-Christ, les Jeux Olympiques sont ajournés pour coïncider avec la tournée du spectacle de l'empereur Néron ! Pour les Stoïciens, toutefois, le sport demeure une école de vie : « Demande-toi d'abord ce que tu veux être et alors fais ce que tu fais [...] pour un coureur au long stade, telle nourriture, telle promenade, tel massacre, tel exercice [...]. Quant au but particulier, il se réfère à l'occupation et à la volonté de chacun. » (Epictète, Entretiens III 23, 1-5.)

Extrait d'un article de J.-P. Sternberger, La Voix Protestante, avril 1992

#### Dis, Paul, pourquoi tu cours ?

De Tarse à Jérusalem, puis de Jérusalem à Rome, en passant par l'Arabie et toutes ces villes dont les noms sont aujourd'hui liés aux lettres de l'apôtre, rien ne semble en mesure d'interrompre sa route. Et lorsque enfin on arrête Paul, c'est pour le transférer dans une autre ville, et de là dans une autre encore. Où le Christ aurait-il pu rencontrer cet homme sinon sur un chemin ? Le voici. Prisonnier, enchaîné, mais certain qu'il n'en a pas fini de courir... Après quoi ? « Je n'ai pas encore atteint le but », dit-il. Pour rendre compte de son parcours, il reprend le vocabulaire des sportifs. Il vise le but, avance, demandant que les Philippiens s'alignent sur lui. Il espère recevoir le prix décerné par l'arbitre et court sans se retourner.

#### Le vocabulaire

Paul a une prédilection pour les images tirées de la vie de l'athlète ou du soldat. La vie chrétienne est pour lui course et combat. L'image du stade était aussi familière aux Grecs de son temps qu'elle l'est pour nous aujourd'hui. Quel est le propre du soldat et de l'athlète ? C'est de ne pas s'embarrasser des choses de la vie (2 Tm 2.4). C'est de concentrer tout son effort sur le but visé jusqu'à ce qu'il ait gagné la bataille, remporté le prix. C'est de s'imposer dans ce but les disciplines nécessaires (1 Co 9.24-27). Le coureur ne regarde pas en arrière ; il ne suppose pas l'espace qu'il a déjà parcouru. Il s'est déchargé de tout fardeau inutile : il court les mains vides, tendu en avant. Il n'a qu'une pensée, qu'une volonté : gagner la course. Il s'agit de tendre à une seule chose : obéir à la vocation qui nous est adressée en Jésus-Christ, nous laisser saisir par lui et de courir vers lui. Le chrétien n'est pas un homme arrivé. Il ne peut se prévaloir d'aucune possession, d'aucune vertu, d'aucune justice acquise ; sa perfection, s'il en est une, consisterait à savoir qu'il n'est rien, qu'il n'a rien, et à courir les mains vides vers son Seigneur en qui il sait qu'il a toutes choses.

D'après Suzanne de Dietrich, Epître aux Philippiens, 1945

#### Je suis le chemin...

Le croyant qui est mis en route (= il est passif) par le Christ est invité à se mettre en marche (= il est actif). Cette dynamique est aussi celle de la prière : « Joindre les mains, c'est rejoindre les autres » (L. Gagnebin). Les premiers chrétiens étaient appelés « les adeptes de la voie. » Ce surnom leur allait bien, eux qui se réclamaient de Celui qui disait : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14.6). La vie du chrétien peut être comparée à un chemin. Croire, c'est accepter de ne pas savoir à l'avance.

Croire, c'est ne pas se croire « arrivé. » Prendre la route, c'est être nomade comme Abraham et Sara. C'est être « étranger et voyageur sur la terre » (Hébreux 11.13).

## ■ Propositions d'animation

### 1. Découverte du texte

Lire Philippiens 3, 12-21 et relever avec le groupe tous les mots qui ont un lien direct avec la course.

### 2. Comparatif

Si l'on compare la course telle qu'elle se vit aux J.O. et celle énoncée par Paul, on découvre qu'il n'y a pas identité, mais décalage. **Repérer ensemble les décalages :**

- Au chapitre 3, v.12 : Saisir le prix / saisi par Jésus-Christ. Paul est poussé, porté, accompagné dans sa course.
- v.13 : Tendre vers ce qui est avant (idem pour course J.O.)
- v.14 : Courir vers le but pour obtenir le prix (idem pour course J.O.) mais décalage dans la nature du prix : le prix de l'appel. Paul est lié par l'appel qui vient d'ailleurs (v. 12 : il est saisi par...)
- v.16-17 : Avancer en ligne ou être alignés : les autres ne sont pas des concurrents.
- v.18 : Dans cette course, il y en a qui contrarient les coureurs : aux JO, ils n'auraient pas pu s'inscrire.
- v.19 : Certains ont d'autres valeurs.
- v.21 : L'énergie est donnée par le Saint-Esprit, et non pas par les vitamines, la motivation, ou le désir de gloire.
- Au chapitre 4, v. 1 : La récompense, c'est la joie d'un appel reçu, la course pour les couleurs de Jésus-Christ.

### 3. Fresque

**Réaliser une fresque des différents moments d'une course** (soit en dessinant, soit en collant des photos découpées dans des journaux) : l'achat du matériel (chaussures, t-shirts etc.), l'entraînement, la préparation physique et mentale, le jour même (stress, angoisse, solitude, les autres sont les adversaires), l'échauffement, le départ, la course, l'arrivée, les résultats, la joie du podium ou le désespoir de la défaite.

### 4. Les villages

Sur une grande feuille blanche, on demande à chacun(e) de dessiner le parcours de sa vie.

Imaginer que les étapes importantes de la vie (à chacun de les identifier pour soi) sont des villages. Chacun dessine sa route et ses villages en utilisant par exemple les panneaux du code de la route qui expriment le mieux son parcours (on peut prévoir une planche d'exemple de panneaux).

Prévoir aussi du matériel pour agrémenter la création des jeunes et permettre un rendu en relief : feutres, brindilles, coton, papier de différentes couleurs, ciseaux, mousse, papier crépon, carton, pâte à modeler, colle, pâte à sel, rafia, peinture, feutrine...

Les jeunes peuvent aussi représenter des personnes qui auraient été importantes sur leur route.

Cette animation nécessite du temps et demande aux animateurs de l'attention, car elle pousse le jeune à réfléchir sur lui-même, à s'impliquer personnellement et à se livrer à travers sa réalisation graphique.

**Prévoir un fond musical d'ambiance.**

Au bout d'un certain laps de temps laissé à la création, on peut encourager les jeunes à « **se rendre visite** » et se réunir autour des parcours ainsi réalisés. Chacun peut, s'il le souhaite, détailler sa réalisation, ou laisser sa création parler pour lui.

### 5. Débats

A partir de la parole de l'Abbé Pierre : « **Gémir ou agir** ».

- Comment la comprenez-vous ? Comment résonne-t-elle en vous ? En feriez-vous votre devise ?

A partir de la phrase de Martin Luther : « **Celui qui a commencé à être chrétien doit penser qu'il ne l'est pas encore. Car un chrétien est dans le devenir, non dans l'être.** »

- Avez-vous envie de dire la même chose que Luther ?
- S'agit-il de dire : « Je n'y suis pas encore » à ceux qui vous interrogent sur votre foi ?
- Est-ce une question de patience (laisser les choses mûrir), d'humilité, ou cela révèle-t-il un excès de scrupules ?

## 6. Echo

En fin d'animation, on peut lire ce poème de Jean Debruyne et en offrir un tirage aux jeunes :

*Naître, c'est oser,  
C'est prendre le risque,  
C'est quitter la terre ferme,  
C'est ne pas savoir à l'avance  
Ce qu'il y a devant,  
C'est accepter l'inconnu,  
L'inattendu,  
L'imprévu et la rencontre.*

*Naître, c'est quitter son abri,  
c'est essayer le vent de face  
et porter le soleil sur son dos.*

*Naître, c'est avoir trop froid  
et trop chaud.*

*Naître, c'est n'avoir plus  
d'autre maison  
que le passage.*

